

La violence envers les conjointes dans les couples québécois, 1998

Santé et
bien-être

9



40



8



6

2

Pour tout renseignement concernant l'ISQ et les données statistiques qui y sont disponibles, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2401
ou
Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site WEB : www.stat.gouv.qc.ca

Cette publication a été réalisée et produite par l'Institut de la statistique du Québec.

Les Publications du Québec en assurent la distribution.

Les Publications du Québec
1500-D, boul. Charest Ouest
Sainte-Foy (Québec)
G1N 2E5

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Deuxième trimestre 2003
ISBN 2-551-21834-9

© Gouvernement du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation expresse de l'Institut de la statistique du Québec.

Juin 2003

Avant-propos

La violence conjugale, autrefois ignorée et considérée comme un problème personnel à caractère privé, est désormais reconnue comme un problème social et se voit de plus en plus dénoncée et réprimée. Depuis une vingtaine d'années, les actions menées par les groupes de femmes, de même que celles des institutions et du gouvernement ont permis d'élaborer des politiques et de soutenir les démarches entreprises dans plusieurs milieux afin de venir en aide aux personnes touchées par la violence conjugale. Par ailleurs, face au manque évident d'information de portée populationnelle, l'on a aussi reconnu l'importance d'intensifier la recherche et de mieux documenter le problème, notamment en développant un indicateur de prévalence et de gravité des comportements violents envers les conjointes. En effet, bien que les données portant sur les services utilisés par les victimes soient d'une grande utilité, elles ne permettent pas d'estimer adéquatement l'ampleur du problème dans la population ni de témoigner des progrès ou des échecs dans la poursuite des objectifs fixés pour diminuer la violence conjugale. La présente étude tente donc de combler en partie cette lacune.

L'*Enquête sur la violence envers les conjointes dans les couples québécois* a été réalisée en 1998 dans le cadre plus large de l'*Enquête sociale et de santé*. Cette étude, dont l'objectif premier est d'établir les taux annuels de prévalence des comportements violents envers les conjointes au Québec et d'en mesurer les conséquences les plus immédiates sur la santé des femmes et leur recours aux services formels et informels, s'inscrit dans le prolongement d'une enquête exploratoire conduite en 1992-1993 par Santé Québec. De façon complémentaire, la présente enquête vise à documenter les liens entre le recours aux comportements violents et un certain nombre de variables individuelles, familiales et sociales contenues dans l'*Enquête sociale et de santé 1998*.

Les résultats devraient aider les décideurs et les gestionnaires, de même que les intervenants qui œuvrent auprès des victimes et des agresseurs, à mieux circonscrire les besoins et les actions à mettre en place afin de réduire ce problème dont les conséquences et la gravité affectent sérieusement les victimes, mais également leur entourage et l'ensemble de la société. Les résultats font de plus ressortir le besoin de poursuivre la recherche sur la violence conjugale et de reproduire régulièrement le même genre d'enquête auprès de la population.

Mentionnons, finalement, que l'ISQ diffusera prochainement une deuxième publication sur le sujet. Ce rapport, intitulé *La violence conjugale envers les hommes et les femmes, au Québec et au Canada, 1999*, fait état des résultats de l'*Enquête sociale générale sur la victimisation*, réalisée par Statistique Canada en 1999.

Le directeur général,

Yvon Fortin

Cette publication a été réalisée sous la direction de :

Diane Ariane Riou, Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux (RRSSS) de Montréal-Centre

Maryse Rinfret-Raynor, Équipe Victoire, Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF), Université de Montréal

Solange Cantin, Équipe Victoire, CRI-VIFF, Université de Montréal

Avec la collaboration de :

Monique Messier, Direction de la santé publique, RRSSS de Montréal-Centre

Pauline Carignan, Direction de la santé publique, RRSSS de Montréal-Centre et CRI-VIFF, Université de Montréal

Collaboration aux aspects statistiques :

Luc Côté, Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales (DMDES), ISQ

Traitement des données :

Gaétane Dubé, Direction Santé Québec (DSQ), ISQ

Richard Goudreau, Direction de la santé publique, RRSSS de Montréal-Centre

Collaboration à la vérification et à l'analyse des données :

Gaétane Dubé, Direction Santé Québec, ISQ

Les lecteurs et lectrices externes :

Hélène Cadrin, Secrétariat à la condition féminine

Daniel Turcotte, École de service social, Université Laval

Révision linguistique :

Nicole Descroisselles, Direction de l'édition et des communications (DEC), ISQ

Mise en page

Lucie Desroches, Direction Santé Québec, ISQ

Coordination de la production du rapport et révision des textes :

Carole Daveluy, Direction Santé Québec, ISQ

L'enquête a été subventionnée par :

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS)

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Direction Santé Québec

Institut de la statistique du Québec

1200, avenue McGill College, bureau 500

Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : (514) 873-4749

Télécopieur : (514) 864-9919

ou

Téléphone : 1 877 677-2087 (sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site WEB : www.stat.gouv.qc.ca

ou aux auteures :

Diane Ariane Riou, Direction de la santé publique, RRSSS de Montréal-Centre

Maryse Rinfret-Raynor, Équipe Victoire, CRI-VIFF, Université de Montréal

Solange Cantin, Équipe Victoire, CRI-VIFF, Université de Montréal

Citation suggérée

RIOU, Diane Ariane, Maryse RINFRET-RAYNOR et Solange CANTIN, avec la collaboration de P. CARIGNAN et M. MESSIER (2003). *La violence envers les conjointes dans les couples québécois, 1998*, Montréal, Institut de la statistique du Québec.

Avertissements

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

À moins d'une mention explicite, toutes les différences présentées dans le présent rapport sont statistiquement significatives à un niveau de confiance de 95 %.

Afin de faciliter la lecture, les pourcentages supérieurs à 5 % ont été arrondis à l'unité quand ils sont mentionnés dans le texte et à une décimale dans les tableaux et les figures.

Tous les résultats apparaissant dans ce rapport ont été pondérés à moins d'avis contraire expressément mentionné dans le texte (voir chapitre 2).

Abréviations :

CV : coefficient de variation

Signes conventionnels :

..	Donnée non disponible
...	N'ayant pas lieu de figurer
–	Néant ou zéro
-	Donnée infime
Pe (en milliers)	Population estimée en milliers

Remerciements

La parution de ce rapport est l'occasion de souligner la contribution des personnes et des organismes associés à l'enquête et de les en remercier.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux, dont l'appui financier à l'enquête démontre la nécessité, pour le Québec, de disposer de données populationnelles sur cette problématique complexe que constituent les comportements violents envers les conjointes.

Les chercheuses à l'origine de ce projet et auteures du rapport, Ariane Riou (DSP, RRSSS Montréal-Centre), Maryse Rinfret-Raynor et Solange Cantin (toutes deux de l'Équipe VICTOIRE, CRI-VIFF, Université de Montréal), dont la détermination et le souci de fournir un portrait de la violence envers les conjointes qui soit représentatif de la situation québécoise, ont favorisé l'intégration de ce volet complémentaire à *l'Enquête sociale et de santé*. Merci pour leur persévérance et aussi pour leur ouverture d'esprit face aux exigences de la production du rapport.

Les collaboratrices et collaborateur à la production du rapport de la Direction de la santé publique, RRSSS de Montréal-Centre et de l'Équipe Victoire du CRI-VIFF de l'Université de Montréal : Monique Messier, pour sa participation à l'analyse des données, Pauline Carignan, pour sa contribution à la rédaction des écrits et Richard Goudreau, pour le traitement de l'ensemble des données. Merci à Marie-Claire Laurendeau, pour son soutien constant à ce projet de recherche et à Marthe Laurin pour ses précieux commentaires.

La maison de sondage Le Groupe Léger et Léger inc., pour la collecte des données de l'enquête sous la direction de Denis Fagnan. Merci à Jean-Sébastien Simard et Denis Ouellette-Roussel, pour l'encadrement de l'équipe des intervieweuses, et, à ces dernières, pour leur travail remarquable, malgré la grande sensibilité du sujet.

Nos collègues de la Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales (DMDES) de l'ISQ, Luc Côté et Robert Courtemanche (statisticiens), dont l'expertise méthodologique est garante de la qualité des données de ce rapport.

Le directeur de la Direction Santé Québec (DSQ), Daniel Tremblay, à qui nous exprimons notre gratitude pour son appui tout au long de ce projet. Soulignons aussi la contribution des collègues de la DSQ. Merci à Nathalie Audet, responsable de l'équipe de traitement des données, à Gaétane Dubé, pour la vérification minutieuse de l'ensemble des données et le soutien à l'analyse lors de la production du rapport, à Jean-François Cardin, pour son apport à la réalisation du livre des codes; à Monique Bordeleau, pour le suivi auprès des lecteur et lectrice externes; à Lucie Desroches, pour la mise en pages du rapport. Merci à Nicole Descroisselles, pour la révision linguistique de l'ensemble des textes, ainsi qu'aux autres membres du personnel de la Direction de l'édition et des communications.

Enfin, nous tenons à remercier les 2 120 femmes qui ont accepté de répondre aux questions délicates et troublantes de l'enquête. Leur collaboration aura permis de connaître l'ampleur du problème, mais de constater également qu'une grande majorité de conjointes semblent vivre une relation sereine avec leur conjoint.

Carole Daveluy
Coordonnatrice de projets
Direction Santé Québec, ISQ

Table des matières

Introduction	15
Chapitre 1 État des connaissances	
1.1 Description du phénomène et de son ampleur	19
1.1.1 Considérations méthodologiques	19
1.1.2 Considérations éthiques	23
1.1.3 Statistiques policières sur la violence conjugale au Québec	24
1.1.4 Résultats d'enquêtes populationnelles	25
1.2 Définitions et théories explicatives	25
1.2.1 Définitions de la violence conjugale envers les femmes	28
1.2.2 Principaux courants explicatifs des comportements violents	30
1.3 Facteurs associés à la violence envers les conjointes	31
1.3.1 Inégalités de pouvoir et attitudes de contrôle envers la conjointe	32
1.3.2 Caractéristiques sociodémographiques	33
1.3.3 Antécédents de violence dans les familles d'origine des conjoints	38
1.3.4 Consommation d'alcool et de drogues	39
1.3.5 Réseau social	40
1.3.6 Grossesse	41
1.3.7 Limitation d'activités due à la présence d'une incapacité à long terme	41
1.3.8 Troubles de la personnalité et état de santé mentale des agresseurs masculins	42
1.3.9 En bref : principaux constats concernant les facteurs associés à la violence conjugale	42
1.4 Répercussions de la violence conjugale sur les victimes	43
1.4.1 Répercussions sur la santé et l'intégrité physiques	43
1.4.2 Répercussions sur la santé mentale et psychologique et sur les habitudes de vie	44
1.4.3 Répercussions sur la famille	50
1.4.4 Répercussions sur l'emploi	52
1.4.5 Répercussions sur l'utilisation des services	52
1.4.6 En bref : principaux constats concernant les répercussions de la violence conjugale	56
Chapitre 2 Méthodologie	
2.1 Plan de sondage	59
2.1.1 Population visée et population échantillonnée	59
2.1.2 Base de sondage	59
2.1.3 Taille et répartition de l'échantillon	59
2.1.4 Tirage de l'échantillon	60
2.2 Dimensions étudiées et instruments de collecte des données	60
2.2.1 Dimensions de la violence conjugale	60
2.2.2 Questionnaire sur la violence envers les conjointes de Santé Québec 1998	61
2.2.3 Instruments de l' <i>Enquête sociale et de santé 1998</i>	63
2.3 Procédure de collecte des données	63
2.3.1 Prétest	64
2.3.2 Formation	64
2.3.3 Collecte des données et déroulement de l'entrevue téléphonique	64
2.3.4 Aspects éthiques particuliers à la collecte des données	65

2.4	Traitement des données.....	66
2.4.1	Validation.....	66
2.4.2	Résultats de la collecte et non-réponse.....	67
2.4.3	Pondération.....	68
2.4.4	Méthode d'analyse des résultats.....	69
2.5	Présentation des résultats.....	70
2.6	Portée et limites de l'enquête.....	71

Chapitre 3 Résultats

3.1	Prévalence annuelle et fréquence des comportements violents envers les conjointes.....	73
3.2	Conduites contrôlantes ou humiliantes de la part du conjoint.....	74
3.3	Conduites verbales ou symboliques à caractère violent.....	75
3.4	Présence simultanée des formes de comportements violents envers la conjointe.....	76
3.5	Gravité des comportements violents envers la conjointe.....	77
3.6	Conséquences émotives de la violence chez les conjointes.....	77
3.7	Recours aux ressources formelles et informelles.....	78
3.8	Caractéristiques démographiques et socioéconomiques des conjointes.....	81
3.9	Caractéristiques démographiques et socioéconomiques des conjoints et des ex-conjoints.....	83
3.10	Type de relations avec le conjoint.....	84
3.11	Présence d'enfants lors des incidents de violence.....	86
3.12	Présence d'événements traumatisants vécus durant l'enfance ou l'adolescence.....	87
3.13	Antécédents de violence dans les familles d'origine.....	89
3.14	Consommation d'alcool ou de drogues des conjointes et usage de la cigarette.....	90
3.15	Consommation d'alcool ou de drogues du conjoint.....	91
3.16	État de santé des conjointes et détresse psychologique.....	92
3.17	Utilisation des services de santé.....	94
3.18	Niveau de soutien social.....	95
3.19	Caractéristiques du milieu de travail.....	97
3.20	Appartenance religieuse actuelle.....	99

Chapitre 4 Synthèse et discussion des principaux résultats

4.1	Ampleur et gravité de la violence envers les conjointes : un phénomène préoccupant	101
4.2	Violence envers les conjointes : une réalité multidimensionnelle	102
4.3	Grande détresse psychologique et sociale des conjointes victimes	103
4.4	Réseau informel plus sollicité que les services formels.....	104
4.5	Services de santé davantage utilisés par les femmes victimes.....	104
4.6	Jeune âge et séparation du couple : des moments de grande vulnérabilité.....	105
4.7	Antécédents de violence et événements traumatisants passés : lien avec la violence conjugale	106
4.8	Conditions socioéconomiques difficiles : un terrain propice aux manifestations de violence	107
4.9	Consommation d'alcool ou de drogues associée à la violence conjugale	108

Chapitre 5 Pistes d'intervention et de recherche

5.1	Vers une intensification des efforts de prévention	109
5.2	Vers une plus grande concertation des services aux victimes et aux agresseurs	110
5.3	Vers une meilleure compréhension de la violence conjugale.....	111

Bibliographie	113
----------------------------	------------

Annexes

Annexe 1 Questions de l'*Enquête sociale et de santé 1998* pour établir l'admissibilité des femmes à l'*Enquête sur la violence envers les conjointes dans les couples québécois, 1998*

Annexe 2 Questionnaire sur la violence envers les conjointes – Santé Québec (QVC-SQ98)

Annexe 3 Analyses de fidélité et de validité des échelles utilisées dans la QVC-SQ98

Annexe 4 Résultats de la collecte des données de l'*Enquête sur la violence envers les conjointes dans les couples québécois, 1998*

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

1.1 Résumé des principales enquêtes d'envergure nationale portant sur la prévalence de la violence envers les conjointes	26
3.1 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes, Québec, 1998.....	73
3.2 Prévalence annuelle des conduites contrôlantes ou humiliantes envers les conjointes, Québec, 1998.....	75
3.3 Prévalence annuelle des conduites verbales ou symboliques à caractère violent envers les conjointes, Québec, 1998	75
3.4 Indicateurs de la gravité de la violence physique chez les conjointes victimes au cours des douze derniers mois, Québec, 1998.....	77
3.5 Conséquences émotives chez les conjointes victimes à la suite des conduites ou des comportements violents subis au cours des douze derniers mois, Québec, 1998	78
3.6 Types de personnes à qui les conjointes victimes ont déjà parlé de leur situation, Québec, 1998	79
3.7 Types d'aide les plus utiles mentionnés par les conjointes victimes, Québec, 1998	79
3.8 Principaux types de services sociaux et de santé utilisés par les conjointes victimes, Québec, 1998.....	80
3.9 Principales raisons mentionnées par les conjointes victimes pour ne pas avoir fait appel aux services sociaux et de santé, Québec, 1998	81
3.10 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon certaines caractéristiques démographiques et socioéconomiques des conjointes, Québec, 1998.....	82
3.11 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon certaines caractéristiques démographiques et socioéconomiques des conjoints et des ex-conjoints, Québec, 1998.....	83
3.12 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon la durée de la relation entre les conjoints, Québec, 1998.....	85
3.13 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon certaines situations qui peuvent survenir dans la vie d'un couple, Québec, 1998.....	86
3.14 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon le type d'événements traumatisants vécus au cours de leur enfance ou de leur adolescence, Québec, 1998.....	88
3.15 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon leur consommation d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois, Québec, 1998	90
3.16 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon la consommation d'alcool ou de drogues de leur conjoint au cours des douze derniers mois, Québec, 1998	91
3.17 Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon certaines caractéristiques de leur état de santé, Québec, 1998.....	93

3.18	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon l'utilisation des services de santé au cours des deux dernières semaines, Québec, 1998.....	94
3.19	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon certaines caractéristiques de leur soutien social, Québec, 1998.....	96
3.20	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon certaines caractéristiques du milieu de travail de la conjointe, Québec, 1998.....	97
3.21	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon certaines caractéristiques du milieu de travail du conjoint, Québec, 1998.....	98
3.22	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon l'appartenance religieuse actuelle de celles-ci et de leur conjoint, Québec, 1998.....	99

Liste des figures

3.1	Fréquence maximale des comportements violents survenus chez les conjointes victimes au cours de la dernière année, Québec, 1998.....	74
3.2	Fréquence maximale des conduites verbales ou symboliques à caractère violent survenus chez les conjointes victimes au cours de la dernière année, Québec, 1998.....	76
3.3	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon la présence ou non de conduites contrôlantes ou humiliantes de la part du conjoint, Québec, 1998.....	76
3.4	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon les différentes modalités de vie de couple, Québec, 1998.....	84

3.5	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon le type de relations vécues avec le conjoint, Québec, 1998.....	85
3.6	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes ayant des enfants de moins de 18 ans selon la fréquence des problèmes qu'elles ont avec ceux-ci, Québec, 1998.....	87
3.7	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon le nombre d'événements traumatisants vécus par ces dernières durant l'enfance ou l'adolescence, Québec, 1998.....	87
3.8	Prévalence annuelle des la violence physique envers les conjointes selon le nombre d'événements traumatisants vécus par le conjoint durant l'enfance ou l'adolescence, Québec, 1998.....	88
3.9	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon les antécédents de violence dans la famille d'origine du conjoint, Québec, 1998.....	89
3.10	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon les antécédents de violence dans leur famille d'origine, Québec, 1998.....	89
3.11	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon le fait que la conjointe est fumeuse ou non fumeuse, Québec, 1998.....	91
3.12	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon l'indice de détresse psychologique de leur conjoint, Québec, 1998.....	93
3.13	Prévalence annuelle des comportements violents envers les conjointes selon l'utilisation des services téléphoniques Info-Santé CLSC au cours des douze derniers mois, Québec, 1998.....	94

Introduction

Reconnaissance mondiale du phénomène de la violence faite aux femmes

La violence faite aux femmes, notamment en contexte conjugal, a longtemps été considérée comme un phénomène rare, caché à l'intérieur des foyers et commis par des hommes troublés mentalement. En Amérique, la reconnaissance sociale de cette problématique a émergé au début des années 1960, au moment où l'on commençait aussi à s'intéresser à la violence familiale et plus spécifiquement à l'abus, la négligence et l'abus sexuel envers les enfants. Les premiers centres pour « femmes battues » ont été mis sur pied durant les années 1970 et 1980. Plus récemment, aux niveaux local, régional et national, les gouvernements de plusieurs pays à travers le monde ont reconnu l'importance du problème, modifié des lois, contribué au développement de centres d'hébergement et de protection pour les femmes. De nombreux pays, tant industrialisés qu'en développement, ont réalisé des études afin de connaître l'ampleur de la violence conjugale et ses répercussions auprès des victimes, d'identifier les facteurs associés à ce problème et les solutions pour le prévenir ou le contrer.

L'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu le problème de la violence envers les femmes, d'abord à la Conférence internationale des droits humains à Vienne en 1993 puis à Beijing en 1995 (Dobash et autres, 1999). En 1996, l'OMS affirmait que la violence à l'endroit des personnes et des populations représentait l'un des principaux problèmes de santé publique dans le monde et réalisait dans plusieurs pays une étude consacrée à la santé des femmes et à la violence domestique (PIP, 1999). En septembre 1998, la Banque interaméricaine de développement (BID) a rassemblé 400 experts de 37 pays pour examiner les causes et les coûts de la violence domestique, ainsi que les politiques et les programmes visant à y remédier. La BID financerait actuellement dans six pays d'Amérique latine des projets de recherche et d'intervention sur la violence faite aux femmes, notamment en contexte conjugal (PIP, 1999).

Au Canada, grâce aux efforts des groupes de femmes qui ont alerté l'opinion publique et amené les gouvernements à légiférer, la violence conjugale est devenue, à partir des années 1980, un phénomène de plus en plus préoccupant. Les premiers travaux de chercheurs ont également contribué à faire inscrire la question de la violence conjugale à l'ordre du jour politique. Linda MacLeod (1980) a été la première à avoir rassemblé des données à partir de sources diverses et ainsi obtenir la statistique selon laquelle une femme sur dix vivant avec un homme est victime de violence chaque année au pays. Les premières enquêtes d'envergure nationale sur la violence faite aux femmes, notamment sur la violence conjugale, ont été réalisées par Statistique Canada (Statistique Canada, 1994; Statistique Canada, 2000). Elles ont permis d'obtenir des résultats fiables et généralisables à l'ensemble de la population canadienne, et par province, pour les principales données.

Intervention et recherche en matière de violence conjugale, une priorité au Québec

Au Québec comme ailleurs, les interventions gouvernementales en matière de violence conjugale sont apparues dans le sillage de la mise en place de ressources communautaires par des groupes de femmes (Beaudry, 1984; Cantin, 1997) et de la documentation du problème dans un contexte clinique (Larouche, 1987). En 1985, le gouvernement québécois s'engageait, grâce à sa *Politique d'aide aux femmes violentées*, à prévoir des mécanismes afin de réduire la violence et à accroître l'efficacité des services et des ressources (MSSS, 1985). En posant ce geste, le gouvernement se donnait également comme objectif d'améliorer les connaissances sur les causes de la violence et sur la situation des victimes. En 1986, les ministères de la Justice et du Solliciteur général (1986) adoptaient une politique sectorielle d'intervention en matière de violence conjugale. Un peu plus tard, une autre politique, celle de la santé et du bien-être de 1992 (MSSS, 1992) inscrivait « la lutte contre la violence faite aux femmes en milieu familial » parmi ses 19 neuf objectifs prioritaires et reconnaissait la nécessité d'obtenir un indicateur raisonnablement

fiable de la prévalence de la violence conjugale physique, verbale et sexuelle. Puis, ce fut au tour de la *Politique en matière de condition féminine* (Secrétariat à la condition féminine, 1993) d'inscrire dans son programme d'action la lutte contre la violence. Un peu plus tard, en décembre 1995, le gouvernement s'engageait à poursuivre l'atteinte de cet objectif par sa *Politique d'intervention en matière de violence conjugale* (Québec et autres, 1995). Une fois de plus, le gouvernement réaffirmait son engagement à agir pour prévenir, dépister et contrer la violence conjugale tout en reconnaissant la nécessité d'accroître les connaissances sur la violence conjugale au Québec. Enfin, pour faire suite aux *Priorités nationales de santé publique 1997-2002* (MSSS, 1997) où le problème de la violence et des agressions sexuelles a reçu une attention particulière, le tout récent programme national de santé publique 2003-2012 fixe comme objectif de réduire les problèmes de violence conjugale et d'agression sexuelle affectant les femmes (MSSS, 2003).

C'est dans le cadre de ces priorités gouvernementales, notamment en vue de développer un indicateur de la prévalence et de la gravité de la violence conjugale envers les femmes, que Santé Québec associait à l'*Enquête sociale et de santé 1992-1993* sa première enquête sur les conduites violentes entre proches (Santé Québec, 1996). Celle-ci visait à évaluer l'ampleur des conduites à caractère violent auprès de trois groupes dans la population, soit les enfants, les conjointes et les personnes âgées. Le mode de collecte utilisé lors de cette enquête exploratoire n'a cependant pas permis d'inférer les résultats à ces populations. Des recommandations ont été faites afin de modifier certains aspects éthiques et méthodologiques et de réaliser une seconde recherche sur ce thème lors de l'*Enquête sociale et de santé 1998*. La présente étude sur les comportements violents envers les conjointes s'inscrit donc dans le prolongement de cette enquête exploratoire de Santé Québec. Elle vise uniquement les comportements violents envers les conjointes, bien qu'il eût été intéressant de réaliser l'étude auprès des deux partenaires du couple. Comme les données disponibles provenant des fichiers de la police ou des services cliniques indiquent une nette prépondérance de femmes victimes, l'intérêt de développer un indicateur de prévalence afin de connaître l'ampleur et la gravité de cette violence envers les femmes en

contexte conjugal, et d'en suivre l'évolution, apparaissait comme une priorité. Signalons de plus que, compte tenu de la faible proportion de conjointes vivant en couple homosexuel¹, celles-ci n'ont pas été considérées dans la présente enquête.

Objectifs de l'enquête

L'objectif général de l'enquête est d'établir un portrait panquébécois des comportements violents à l'endroit des conjointes. Celle-ci vise la production de statistiques fiables permettant d'établir des taux annuels de prévalence du recours à ces comportements violents envers les conjointes au Québec. Elle tente également d'en mesurer les conséquences les plus immédiates sur la santé des femmes et leur recours aux services tant formels qu'informels. L'enquête a aussi comme objectif d'analyser les principaux facteurs associés aux comportements violents envers les conjointes à partir de variables individuelles, familiales et sociales tirées de l'*Enquête sociale et de santé 1998*. L'utilisation conjointe des données de la présente enquête et celles provenant de l'enquête générale sur la santé des Québécois et Québécoises constitue d'ailleurs un des points forts de la présente recherche, qui permet de la distinguer des autres enquêtes populationnelles sur le même sujet.

Présentation du rapport

Le présent rapport propose un premier chapitre sur l'état des connaissances où sont traités le phénomène de la violence conjugale et son ampleur. On y aborde également les principaux courants explicatifs de la violence conjugale, étant donné qu'aucune théorie ne peut à elle seule expliquer complètement les dynamiques des relations intimes où se développe la violence. Puis, sont présentés les facteurs dont l'association avec la violence conjugale est confirmée par les enquêtes populationnelles ou démontrée de manière relativement constante par des études échantillonales ou cliniques ainsi que les répercussions de la violence auprès des victimes.

1. Selon l'*Enquête sociale générale, 1999* de Statistique Canada, moins de 1 % des personnes faisant partie de l'échantillon ont indiqué qu'elles vivaient avec un partenaire du même sexe (Pottie Bunge, 2002).

Le second chapitre porte sur les méthodes ayant conduit à l'enquête sur la violence envers les conjointes et le troisième en présente les résultats. Dans un premier temps, la prévalence, la gravité et la concomitance des comportements violents ainsi que les conséquences les plus immédiates auprès des victimes sont abordées; puis, les différentes variables tirées de l'*Enquête sociale et de santé 1998* sont analysées en lien avec les comportements violents envers les conjointes. Enfin, les principaux résultats sont discutés au chapitre 4 alors que le dernier chapitre présente des pistes d'action et de recherche.

